

28/4/19

Le témoignage poignant d'Issa, migrant homosexuel

PAU Menacé de mort en Guinée Conakry, parce qu'il est gay, Issa a été obligé de fuir son pays. Et il est loin d'être un cas isolé au sein des migrants

Olivier Bonnefon
o.bonnefon@sudouest.fr

Quelles sont les raisons qui poussent des hommes et des femmes à fuir l'Afrique ou le Moyen-Orient et à braver des dangers parfois mortels, pour rejoindre l'Europe? D'autres périls encore plus dramatiques, comme celui de se faire tuer d'une balle dans la tête ou tabasser à mort, à cause de leur différence.

Hier, à Pau, les associations Arcolan et Les Bascos, qui défendent les droits et fédèrent la communauté lesbienne, homosexuelle, bi et transgenre (LGBT) en Béarn et au Pays basque, ont souhaité alerter et éclairer l'opinion publique sur cette question, lors d'une projection débat du film « Enfant de malheur », d'Arnaud Villemain.

Cette dernière avait lieu salle Recaborde située dans le quartier du Hédas, sorte de ville basse longtemps abandonnée aux marginaux et aux invisibles. Originaire de Guinée Conakry et âgé de 30 ans, Issa est l'un des personnages dont on suit le témoignage, au fil des 1 h 26 de ce document.

Ce dernier est contraint de se cacher derrière un prénom d'emprunt et une photo floutée par peur des représailles. Hier, il a pris son courage à deux mains pour raconter son calvaire.

« J'ai découvert ma différence vers 10 ou 11 ans environ. Je n'ai pas choisi. Dans mon pays, l'homosexualité est punissable de trois ans de prison et d'une



Arnaud Villemain, qui n'est pas journaliste, a souhaité alerter et éclairer l'opinion sur la situation dramatique des migrants LGBT avec un film documentaire projeté hier, à Pau. PHOTO DAVID LE DÉODIC / « 50 »

amende jusqu'à un million de francs CFA. La pression sociale et religieuse est encore plus forte. J'ai été obligé de me cacher longtemps. »

Libérer la parole

Mais en 2014, il est contraint de fuir. « Sans cela c'était la mort. Mon ami est décédé d'une hémorragie, suite à des coups. » Sydoine, femme de 45 ans, a vécu le même calvaire au Togo. Tout comme Mike, 35 ans, un entrepreneur ivoirien.

« Aujourd'hui, nous accompagnons ces migrants. Il faut libérer leur parole, assurer un suivi psychologique, constituer des dossiers avec un légiste pour ceux qui ont subi des sévices », souligne Arnaud Villemain. Son association Quazar à Angers accompagne les demandeuses et demandeurs d'asile auprès de l'OFPPA (Office français de protec-

Le Pays basque, nouvelle entrée

« Avec la fermeture des frontières aux migrants en Italie, du fait de la politique répressive engagée par le gouvernement populiste actuellement au pouvoir à Rome, les migrants africains passent de plus en plus par l'Espagne et remontent vers le Nord de l'Europe, via le Pays basque ou le Béarn. Parmi ce flux d'hommes et de femmes que l'on voit arriver dans la région, il y a aussi une population LGBT dont on s'occupe », explique Jérôme Masegosa, qui préside Arcolan, antenne béarnaise de l'association les Bascos. Cette dernière, rappelons-le, défend les droits et fédère la communauté lesbienne, homosexuelle, bi et transgenre de la région. Avec les Bascos, Arcolan prend de plus en plus en charge ces migrants menacés de mort dans leurs pays, à cause de leur différence.

« On a beaucoup entendu parler des persécutions dramatiques dont sont victimes les personnes LGBT en Tchétchénie. Mais de nombreux autres pays dans le monde, notamment en Afrique, leur réservent un sort aussi terrible », enchaîne Jérôme Masegosa.

Les Bascos et Arcolan craignent que la montée du mouvement d'extrême droite Vox, en Espagne, ainsi que les résistances nombreuses en France, ne compliquent encore plus les choses pour ces migrants LGBT.

Les deux associations ont rejoint un collectif de soutien aux migrants.

tion des réfugiés et apatrides). Avec l'aide d'avocats, elle se bat jusqu'au bout afin qu'ils ne soient pas expulsés dans leurs pays où leurs chances de survie sont nulles.